



SPORT DE HAUT NIVEAU

ARCHIVE

Élodie POLICARPO : « Nous sommes très fières de cette montée en D1 ! »

La meilleure buteuse de l'équipe du HAC savoure la montée de son club en D1. Elle affirme son impatience à voir la prochaine saison débiter et son bonheur d'être dans un club disposant d'un réel projet pour la section féminine.

PUBLIÉ LE
2 JUILLET 2020

L'article que vous consultez est archivé, il aborde un sujet qui n'est plus d'actualité.

Élodie, comment avez-vous vécu ces semaines rythmées par l'arrêt, d'abord momentané, puis définitif de la compétition ?

Je les ai vécues un peu difficilement. Il faut dire que nous n'étions au courant de

rien ! Nous pensions tout d'abord, après l'arrêt en mars, que nous reprendrions. Nous étions dans le flou...

Et il y a eu, après l'annonce de la fin du championnat, le recours de l'AS Saint-Etienne ...

Je comprends leur position ! Dans le même cas, nous aurions certainement nous-mêmes déposé un recours. Comme nous, elles ont réalisé une belle saison, elles ont d'ailleurs été premières presque tout le championnat. Mais nous avons mérité notre montée, depuis le début nous avons tout donné, c'était notre année, nous avons une petite étoile au-dessus de la tête !

Comme lors de ces points arrachés en fin de match !

Oui, c'est pour cela que je pense que c'était notre année ! La saison dernière, nous ne parvenions pas à faire cela, l'emporter en toute fin de match. On a eu ce truc en plus, ce caractère qui nous a fait gagner des points à la 90^e, voire même à la 95^e minute ! À la fin, ça a payé ! Ce sont ces moments-là, ces matches-là qui m'ont d'ailleurs le plus marquée durant cette saison. Etre sous tension durant toute la partie et avoir ce but libérateur tout à la fin, cela procure beaucoup de joie !

Vous avez toujours joué au foot ?

Oui, je suis originaire de Haute-Savoie et j'ai commencé à l'âge de cinq ans à l'US Mont-Blanc dans une équipe de garçons. À treize ans, je suis partie à Sallanches en équipe féminine, puis en Suisse deux ans plus tard, à Terre-Sainte, avant de rallier Genève, en D2. Ensuite, j'ai signé à Evian Thonon Gaillard, puis à Albi en D1.

Je vais à présent entamer ma troisième saison au HAC.

Cette progression du football féminin en général, comment la vivez-vous ?

Je dis toujours à ma mère qu'elle m'a faite dix ans trop tôt (Élodie a trente ans) ! Quand j'ai intégré Sallanches à treize ans, nous n'étions que deux filles à bien jouer, les autres étaient débutantes, ne savaient pas faire un contrôle, c'était difficile pour moi ! Désormais, les petites filles débutent à cinq ou six ans en section féminine, il y a des pôles, etc. C'est bien pour les jeunes.

Comment percevez-vous le HAC par rapport aux autres clubs féminins ?

J'ai de la chance d'avoir intégré un tel club. Tout ce que j'ai vécu auparavant n'a rien à voir avec le HAC, même à Albi en D1. Ici, il y a les infrastructures, un vrai projet, l'investissement du président Vincent VOLPE. Il a vraiment l'amour du football féminin. C'est dans sa culture puisqu'il est américain, mais c'est aussi grâce à lui si on est en D1 ! Et quel club féminin joue dans le même stade que l'équipe masculine ? Lyon en Coupe d'Europe, c'est tout ! Lors de nos déplacements en D2, nous n'avons jamais rien vu de semblable à ce que nous avons au HAC.

Quelles sont les ambitions pour la saison prochaine ?

On n'en a pas encore parlé mais, personnellement, j'aimerais assurer le milieu de tableau. J'ai hâte de débiter cette saison !

Créée en 2014, la section féminine du HAC (Havre Athletic Club) vient d'accéder à l'élite du football français !

Premières de leur poule de D2, les Havraises s'opposeront la saison prochaine à des adversaires prestigieux comme Lyon ou le PSG ! Le meilleur du football féminin français se présentera donc au stade Océane : de belles rencontres pour tous les Havrais, lesquels ont déjà démontré leur enthousiasme l'an passé avec la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, France 2019™ !